

LA TYRANNIE DE LA COMMUNICATION

Ignacio Ramonet

Ed Folio-1999

Ignacio Ramonet est entre autres, journaliste, écrivain, ancien directeur du monde diplomatique, fondateur d'Attac.

Communication : relations publiques, publicité, communiqués, marketing politique, médias d'entreprise, etc...Information et même culture. Ce livre traite surtout de l'information

Messianisme médiatique

Déjà peu fiable, le système d'information est actuellement soumis à une révolution radicale avec l'avènement du numérique et du multimédia., dont certains comparent la portée à celle de l'invention de l'imprimerie en 1440, par Gutenberg. Des concentrations existent entre les mastodontes du téléphone, du cinéma, de la télévision, de la publicité, de la vidéo, du câble de l'informatique et parfois de la presse écrite.

L'information tend à être considérée comme une marchandise et ce caractère l'emporte, de loin, sur la mission fondamentale des médias : éclairer et enrichir le débat démocratique. Deux exemples en 1997 et 1998 : la mort de Lady Diana et l'affaire Clinton-Lewinsky. Les paparazzi bien que critiqués, procurent des images qui font vendre.

Un personnage people de feuilleton est devenu soudain une personnalité digne de la presse sérieuse et de référence. C'était le « choc médiatique total » pour la première fois.

Second exemple de surinformation : l'affaire Clinton Lewinsky : la presse a tiré profit d'un enregistrement téléphonique sur internet pour ne pas se laisser distancer par ce nouveau média et regagner ainsi des lecteurs perdus.

La télévision et la presse écrite se font une très forte concurrence quitte à utiliser une source unique, partisane et manipulatrice : le bureau du procureur Kenneth Starr.

Le mimétisme médiatique est cette fièvre qui s'empare soudain des médias (tous supports confondus) et qui les pousse, dans l'urgence absolue, à se précipiter pour couvrir un événement, tout cela aggravé par le phénomène internet.

L'hyperémotion caractérise également la surinformation , elle a pris de l'importance avec le spectacle de l'évènement du journal télévisé.

Tous les repères déontologiques se sont perdus, toutes les frontières ont été transgressées, Diana devenait un évènement à la fois politique, diplomatique, sociologique, culturel, humain, concernant toutes les couches sociales dans tous les pays du monde.

« Les journalistes, les médias, les citoyens, sont en attente d'une personnalité tenant un discours de portée planétaire » tel un messie.

L'ère du soupçon

Scepticisme, méfiance, incrédulité, tels sont, à l'égard des médias, les sentiments dominants des citoyens surtout depuis 1989 (Timisoara) et 1991 (mystifications de la guerre du Golfe)

De nos jours, un rédacteur en chef ne demande plus qu'une information soit vraie mais intéressante.

La télévision dicte la norme parce qu'elle propose un spectacle et que par satellite elle peut transmettre des images instantanément. Le choc émotionnel est important. Les évènements producteurs d'images fortes prennent dès lors le dessus au détriment d'évènements moins sensationnels mais pouvant être importants.

L'afflux d'images ou d'informations peut contribuer à distraire le journaliste de l'essentiel. Les gouvernements peuvent aussi profiter de la distraction « du village planétaire » pour lancer des actions critiquables (Panama envahi par Etats Unis, Moscou tenta de régler discrètement les problèmes baltes...)

Dans les journaux télévisés le présentateur est devenu plus important que le journaliste. Il communique plus qu'il n'informe

Après une période où les journalistes apparaissaient comme des héros modernes en particulier après le Watergate, les journalistes eux-mêmes estiment avoir été manipulés.

Presse, pouvoir et démocratie

La presse était considérée comme le 4^{ème} pouvoir pouvant analyser les 3 autres.

Or maintenant on peut considérer que « le 1^{er} pouvoir est aujourd'hui exercé par l'économie. Le second (dont l'imbrication avec le 1^{er} est très forte) est certainement médiatique - instrument d'influence, d'action et de décision incontestable -, de sorte que le pouvoir politique ne vient plus qu'au 3^{ème} rang »

En 1994, au Rwanda, on a pu exterminer entre 500 000 et 1 million de personnes (Tutsis) sans que ce soit visible. Les seules images qui nous soient parvenues représentaient un exode de personnes qui étaient en fait les bourreaux.

Dans les pays développés on trouve peu d'exemples d'une censure primaire. On n'y interdit pas aux journalistes de dire telle ou telle chose. La censure repose sur des critères plus complexes, économiques, commerciaux. Au contraire de la censure autoritaire c'est un excès d'images plus ou moins trafiquées qui va permettre de contourner la vérité.

Etre journaliste aujourd'hui

« On s'interroge sur l'avenir des journalistes, ils sont en voie d'élimination.... On remarque des célébrités qui signent les grands éditoriaux ou qui présentent les journaux télévisés mais ces stars cachent en réalité des centaines de journalistes réduits à l'état de soutiers.... Le secteur médiatique est gagné à son tour par le néo libéralisme . L'information tend de plus en plus à être sous-traitée à des journalistes précaires qui fabriquent une information sur commande »

Selon The Economist la chaîne américaine NBC est passée de 3 heures d'informations télévisées par jour à 27 heures sur l'ensemble de ses chaînes sans compter un site Web mis à jour en continu. Cela avec seulement quelques journalistes supplémentaires. Avant d'arriver à l'écran une information passe par des dizaines de mains, elle est coupée, fragmentée pour finalement ne plus être identifiable à un auteur. Personne n'est plus directement responsable.

Les journalistes s'inquiètent des influences et des pressions exercées sur le contenu de l'information en particulier par la publicité et les annonceurs. Les journalistes abaissent le « mur », mot désignant la séparation entre rédaction et publicité. Gare aux quasi-monopoles

Avec les nouvelles technologies chacun peut se sentir journaliste. Que reste-t-il aux professionnels qui étaient là pour vérifier, filtrer, analyser avant de restituer au citoyen

Pour le citoyen s'informer impose de changer de média

Des médiateurs ont été mis en place pour les journaux télévisés et certains quotidiens afin de pouvoir débattre, critiquer, analyser

La recherche du sensationnel peut conduire à des « trucages et bidonnages » tels que des récits d'un certain jeune journaliste Christopher Jones sur la guerre du Cambodge entre Vietnamiens et Khmers Rouges publiés par le New York Times en 1981 qui se révélèrent totalement faux.

Les politiques peuvent également tirer parti d'évènements catastrophiques pour accuser avant la fin de l'enquête, tel ou tel groupuscule, tel fut le cas pour le vol TWA de 1996, ou la bombe artisanale lors des jeux olympiques d'Atlanta la même année.

L'instantanéité devient l'élément déterminant d'une information aux dépens de la vérité

L'information est-elle tjrs synonyme de liberté ? elle est pouvoir.

Vers la fin du journal télévisé ?

Baisse d'audience par rapport à la fin des années 70. En cause les chaînes continues d'info, internet les émissions appelées par l'auteur : télé-poubelle relatives aux stars ou mettant en scène la réalité, les téléspectateurs, le quotidien .

Les journaux télévisés suivent. Par exemple le journal de 13h sur TF1 donne la priorité aux faits divers, aux problèmes concrets des gens, aux récits locaux aux dépens de l'international.

Pendant la guerre du Vietnam les reporters faisaient preuve d'un certain voyeurisme professionnel retransmettant des images prises au plus près des combattants. Les téléspectateurs ont assisté en direct à la défaite de l'empire. Depuis lors les images ont fait l'objet d'un contrôle strict. Ainsi

l'opération « tempête du désert » a-t-elle donné lieu à une mise en scène totalement inventée par le Pentagone à destination des journalistes. « Dorénavant, pour les militaires, il est au moins aussi important de maîtriser l'information que de conduire les actions sur le terrain »

Le faux est esthétique

Comment montrer « live » ? l'information télévisée court de moins en moins après l'évènement extérieur, elle a tendance à le convoquer à l'heure du journal.

Personnaliser la politique par un visage plutôt qu'un choc d'idées difficiles à représenter

La télévision nécrophile

A propos du faux charnier de Timișoara, en 1989, les images ont donné du crédit aux affirmations les plus délirantes. Par exemple il a été dénombré environ 1000 morts lors de la révolution roumaine et la presse en a annoncé entre 60 et 70000 selon les sources. Les images n'avaient pas été vérifiées...

Il y avait une certaine jouissance à croire à une conspiration, à des atrocités. Tout cela n'était que pure invention, rumeurs.

A la même époque à Panama l'invasion américaine a fait 2000 morts et nous n'avons eu aucune image car l'armée a refusé tout reportage

Trois médiamythes

D'août 1990 à février 1991, l'attention du monde s'est concentrée autour de la guerre du Golfe.

Cette crise marque la fin de la guerre froide et du monde bipolaire. D'autre part l'ultralibéralisme a vocation à s'étendre sur toute la planète. La compétition économique voit s'affronter : l'Amérique du Nord, l'Europe et la zone Asie

Sont apparus sur les écrans non pas des scènes de guerre mais des objets symboliques : le masque à gaz, le furtif, le missile antimissile (Patriot)

Nouveaux empires

Concentration de médias par certains propriétaires tels Murdoch, Vivendi, débouchant sur une infrastructure de l'information globale. Le libre flux de l'information et la mondialisation ont favorisé les mastodontes américains des industries de la communication et des loisirs. Washington a fait avancer l'idée que la communication devait être considérée comme un simple service et donc régie par les lois du commerce. Le but est de maîtriser toute la chaîne.

Dans les grands conglomérats peuvent être couplés des médias avec l'industrie de la guerre ou des médias et des entreprises de cigarettes aux intérêts souvent contradictoires. Ainsi des documentaires dont l'exactitude était avérée ont été censurés car mettant en cause des entreprises du groupe.

Comment l'information peut-elle rester indépendante ?

Loft story ou le conformisme de l'abjection

Filmée à l'aide de caméras de surveillance, l'émission reproduit un dispositif typique de contrôle qui donne au spectateur une sensation de puissance, de domination. Voyeurisme et exhibitionisme cohabitent. Ce goût impudique de se montrer a explosé avec internet : carnets intimes, photos.....

Les émissions de télépoubelle se sont multipliées. « Après la pub et la propagande politique, la pornographie et l'hyperviolence médiatique ont ouvert la voie à un conformisme de l'abjection » selon Paul Virilio .

Umberto Eco divisait l'histoire de la télévision en 2 étapes : la **télé podium** : seuls les meilleurs y avaient accès et la **néo-télévision** : (introduite en France dans les années 1980 par la 5 et Silvio Berlusconi) où M. Tout le Monde est le héros momentané d'une émission populaire, le danger est de créer des « célébrités jetables ».

Conclusion

« L'information est modelée par des tactiques de séduction qui nous détournent forcément de la vérité »

« Information et communication tendent à se confondre »

« S'informer fatigue et c'est à ce prix que le citoyen acquiert le droit à la vie démocratique »

Françoise Créchet

Avril 2018